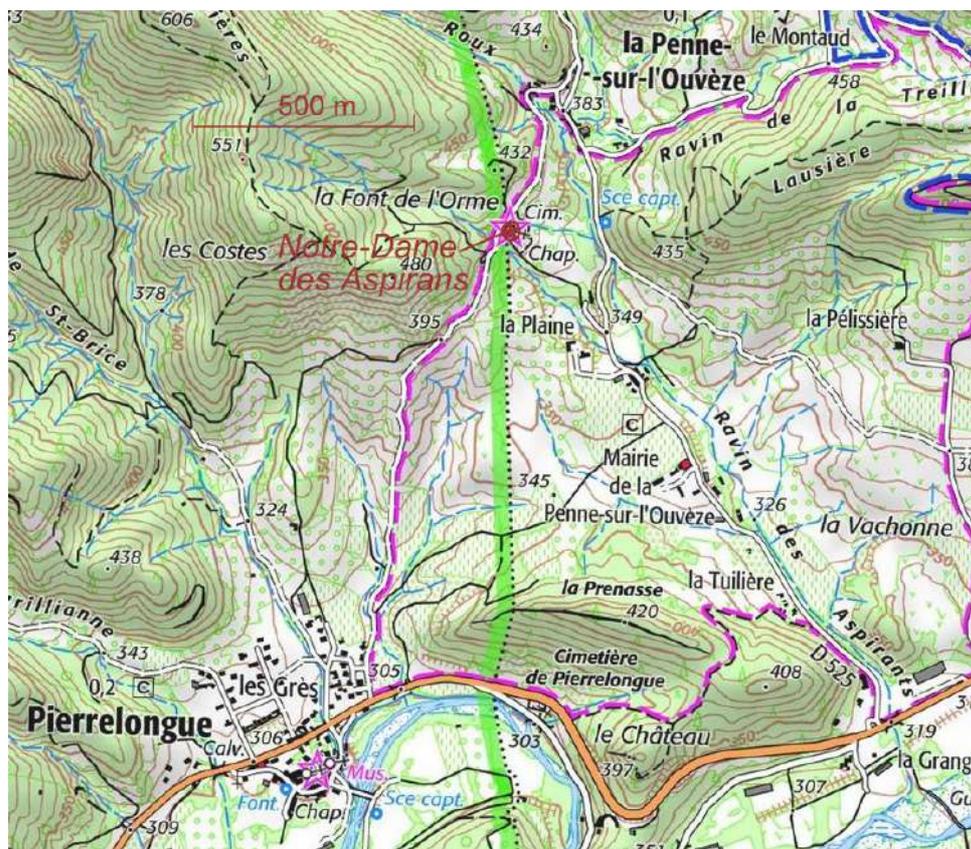


Notre-Dame des Aspirants à La Penne sur Ouvèze

L'église Notre-Dame des Aspirants est située sur le flanc d'une colline dominant à l'ouest le ravin des Aspirants et les quelques maisons dispersées constituant le village de La Penne sur Ouvèze. C'est une ancienne église du diocèse de Vaison, associée à un prieuré médiéval aujourd'hui disparu qui dépendait de l'abbaye Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon.



Plan de situation extrait de la carte IGN. Chapelle située à l'écart de la D5 menant de Mollans à Buis-les-Baronnies

Nous reproduisons ci-dessous l'article qu'y consacre Guy Barruol dans "Les Baronniees au Moyen-Age", ed. Les Alpes de Lumières (1997) et donnons en annexe quelques autres articles

Extrait de "Eglises et prieurés médiévaux des Baronniees" par Guy Barruol, in : "Les Baronniees au Moyen-Age", ed. Les Alpes de Lumières, p.116, 1997.

Notre-Dame des Aspirants: sise dans une petite vallée adjacente de l'Ouvèze, un peu en amont de Pierrelongue, dans la partie dauphinoise de l'ancien diocèse de Vaison, l'église romane Notre-Dame des Aspirants "ecclesia sancta Mariae de Aspirano", (Aspiran étant en fait un toponyme d'origine gallo romaine qui a donné son nain au ruisseau voisin des Aspirants) relevait au moyen âge de l'abbaye Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon, qui avait d'importantes possessions dans la région de Mollans. Un édifice fort modeste, récemment restauré, composé d'une nef de deux travées. aux murs gouttereaux renforcés intérieurement par deux arcatures aveugles en plein cintre, et d'une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four ; l'accès se fait par le sud et un cimetière se développe au nord. Elle est parementée en moellons réguliers avec chaînages d'angles appareillés (trous de boulins discernables dans la façade ouest) L'autel tabulaire primitif, creusé en évier selon la tradition paléochrétienne et sur lequel sont gravées quelques lettres (W et M surmonté d'une croix), a été récemment remis en usage (ISMH 1983).

G. Barruol , "Eglises et prieurés médiévaux des Baronniees" in : "Les Baronniees au Moyen-Age", ed. Les Alpes de Lumières, p.116, 1997.

Documentation réunie par Mireille Ravoux (Pierrelongue) :
à voir en annexe ou sur internet:

- *Joelle Tardieu, rapport SRA – Rhone-Alpes- 2000*

(SRA = Service Régional de l'Archéologie)

- *dossier Monument historique (Mairie de la Penne) et site :*

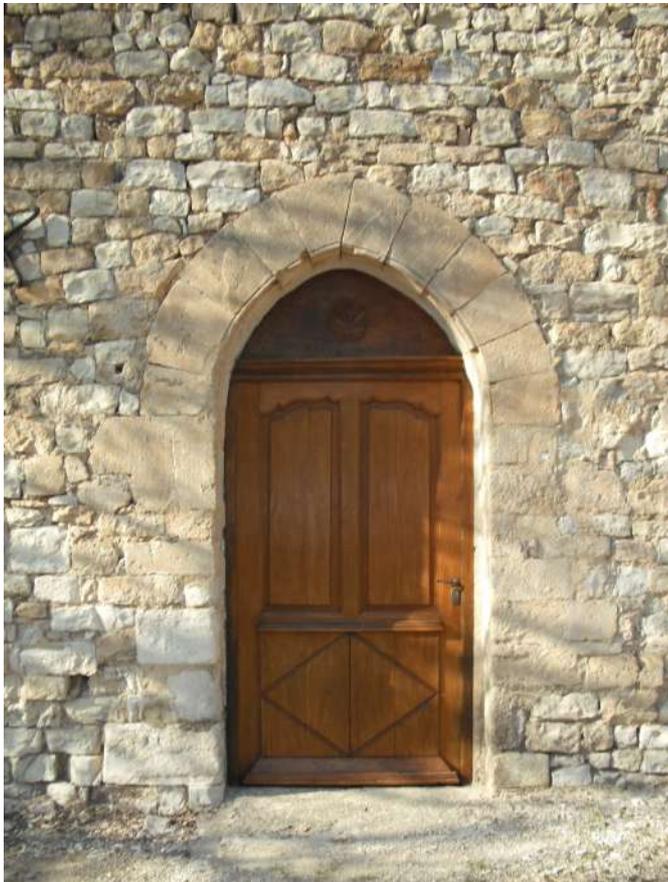
<https://monumentum.fr/chapelle-notre-dame-des-aspirants-pa00117006.html>

----- *Les Amis du Patrimoine des Baronniees* -----

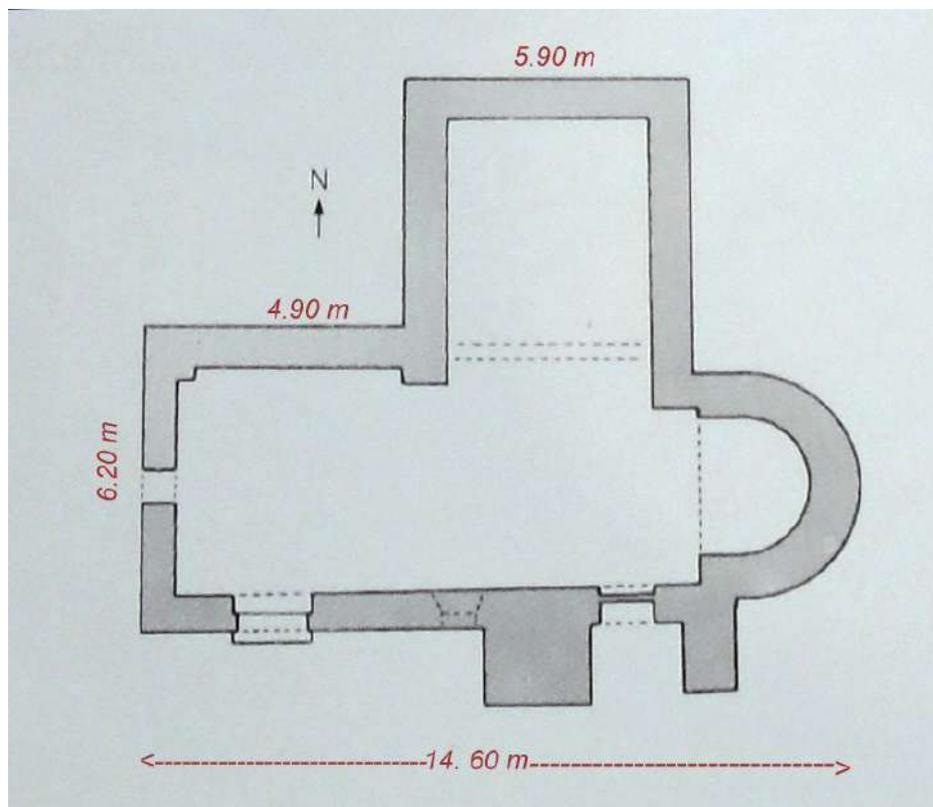
Photos diverses (Mireille et Maurice Ravoux, La Penne) :



----- Les Amis du Patrimoine des Baronniees -----



----*entrée coté sud*



Renseignements complémentaires

Coordonnées gps (système wgs_84)	longitude	latitude	altitude
	long. 5°,22287 E	44° 25719 N	400 m

Propriété : Municipalité

Visitable

Compléments : Notre-Dame des aspirants - (Joelle Tardieu, SRA, 2000)

L'actuelle église paroissiale Notre-Dame des aspirants dans la commune de La Penne-sur-Ouvèze, est celle d'un ancien prieuré bénédictin, situé sur une terre du fief des barons de Mévouillon, et qui dépendait de l'abbaye de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon. Son titulaire était alors décimateur à l'église paroissiale dédiée à saint Brice et à celle de Pierrelongue qui dépendaient de ce prieuré. Les premières mentions (Notre Dame de Spiciano) ne semblent être que du XVI^e siècle, mais l'architecture de l'édifice est plus ancienne.

L'édifice, dont il ne reste aujourd'hui que la priorale est constitué d'une nef unique rectangulaire de deux travées voûtées en berceau, qui se termine à l'Est par une abside de plan semi-circulaire, voûtée en cul-de-four. Les murs gouttereau sont animés d'une succession d'arcature latérales aveugles. La construction est réalisée en appareil mixte : petits moellons de calcaire assisés régulièrement, avec traces de trous de boulins sur la façade occidentale, et pierre de taille pour les parties porteuses. L'église était celle d'un prieuré conventuel, et de ce fait ne s'ouvrait uniquement au Sud sur l'espace claustral aujourd'hui disparu mais dont l'emprise est encore visible au sol. La disparition de l'aile orientale a nécessité (ou peut-être est-ce la réfection de la voûtes) de contrebuter le mur gouttereau et l'épaulement sud. Le contrefort occidental vient masquer en partie une fenêtre qui s'ouvre sur le mur gouttereau sud, confirmant l'absence de bâtiments type galerie de cloître en cet endroit. Au nord, le mur gouttereau a été percé postérieurement pour l'adjonction d'une chapelle latérale. Le seuil remploie un linteau sculpté roman (tête dans une alvéole).

L'espace retenu pour l'implantation des nouvelles tombes se situe au nord-est de l'abside et à l'aplomb du mur oriental de la chapelle nord. Cette dernière a été rajoutée postérieurement à la nef unique romane. Un premier sondage a été ouvert, au sud du cimetière actuel, sous la chapelle. Il a été descendu sur 0,80m (le terrain est ici taluté contre le mur de la chapelle) : 0,60m. était de la terre de cimetière rapportée, puis est apparu le T.N composé de safre jaune en décomposition. Un second sondage a été ouvert dans l'angle nord-est formé par l'abside et le mur oriental de la chapelle. Il est apparu successivement l'empâtement de l'épaulement de l'abside, puis, vers le nord celui de la chapelle. Aucune trace de tranchée de fondation. La terre est du remblai de cimetière, qui pourrait correspondre à un terrassement destiné à la construction de la chapelle latérale.

A - 0,30 m. le rocher calcaire est apparu. Il s'agit un promontoire rocheux sur lequel l'église a été construite. Il est formé de nombreuses cavités (type lapiez) qui auraient pu éventuellement servir à l'installation de tombes rupestre. Mais de tous les ossements rencontrés, aucun n'était en connexion, ni en place : les anfractuosités ont été comblées avec la même terre de cimetière que celle évoquée plus haut. De plus, les surfaces rocheuses ne présentent aucune trace d'outil : les excavations sont bien naturelles, du moins dans l'emprise du sondage.

Si le projet d'installer ici des tombes est maintenu, il serait souhaitable qu'un décapage préalable soit effectué au godet lisse, suivi d'un nettoyage de la surface rocheuse afin de repérer d'éventuelles tombes rupestres.

Joelle Tardieu (rapport SRA — 25-7-2000)

----- Les Amis du Patrimoine des Baronniees -----